
Quels enfants laisser à notre Terre ... ou pourquoi et comment éduquer et former au Développement Durable ?

Jean-Michel Lex*¹

¹Jean-Michel Lex (Les Cahiers du DD - Institut Robert Schuman) – 89-93, route de Verviers 4700
Eupen, Belgique

Résumé

Pour situer la contribution

La " Déclaration d'Aichi-Nagoya sur l'éducation au développement durable " adoptée le 12 novembre dernier lors de la clôture de la " Décennie des Nations Unies pour l'éducation au développement durable " appelle " à mener une action urgente pour renforcer davantage et faire changer d'échelle l'éducation au développement durable ".

Or, si les études montrent que la conscience des citoyens face aux défis du DD grandit, ils peinent à l'intégrer dans leur vie quotidienne.

Au centre du paradoxe, le socle culturel et notamment les modèles éducatifs et formatifs, les modèles de production et de consommation donnés pour acquis, les convictions installées autour de la compétition et de la croissance , la force des habitudes et comportements développés dans le cadre d'une société d'abondance.
Ces conditions pèsent lourdement sur la difficulté de réformer les modes de pensée et d'agir.

Le concept de développement durable se donne seulement à apprendre s'il permet de penser le global et d'appréhender le complexe. Penser et agir – comprendre et appréhender.

Diagnostic

1) L'enjeu central : la participation des populations aux changements fondamentaux qui se profilent.

Nous souhaitons montrer combien les intuitions et intentions exprimées par les N.U. depuis Rio 1 et notamment la Déclaration de Rio qui affirme l'importance de faire participer les populations sont non seulement incontournables mais aussi tout à fait réalisables, pour autant que les systèmes éducatifs saisissent en quoi l'éducation et la formation au DD (EFDD) présentent la double opportunité suivante :

- le développement de la motivation et de la mobilisation des jeunes dans leurs écoles tous types et niveaux d'enseignement confondus

*Intervenant

- le renouveau de l'enseignement professionnel et technique en première ligne quand il s'agit de concevoir un monde durable dans tous les secteurs de l'activité économique

2) La population des pays occidentaux contribue lourdement à l'insoutenabilité se partageant 80% des richesses mondiales. Or, comme de plus en plus dans la société toute entière, les cours de récréation résonnent des bruits du monde, des tensions et des exclusions, la richesse aussi des diversités culturelles présentes. Nous souhaitons montrer comment s'appuyer sur ces réalités pour aider les jeunes générations à se positionner collectivement face aux défis d'une société – monde en pleine construction.

Le dépassement des peurs et des replis frileux ou identitaires, les risques croissants de conflits peuvent être apaisés par une approche éducative fondée sur une approche systémique dans un contexte de pédagogies actives.

3) Un enjeu économique et technologique majeur.

Nous souhaitons montrer comment l'enseignement professionnel et technique en particulier – souvent considéré comme filières de relégation et lieu où trop souvent se jouent les mécanismes de l'exclusion scolaire puis sociale est peut-être l'acteur le mieux placé pour entreprendre le changement vers un monde durable. S'il est un lieu qui croise les crises sociales, environnementales et économiques dans chacun des groupes-classes et dans toutes les filières de formation c'est bien l'enseignement professionnel. Lieu réceptacle de ces enjeux, il est en même temps l'espace de toutes les compétences enseignantes et un formidable réservoir d'actions et de projets inhérents à caractère scientifique, technique, culturel, social,

L'EFDD est, dans l'enseignement, au coeur de la construction des nouvelles compétences, savoir faire et savoir être indispensables à la transition vers un monde durable.

Si nous avons du mal à changer les comportements, peut-être faut-il simplement en créer de nouveaux !

Nous nous proposons d'indiquer une voie à suivre et les conditions d'une réussite.

Cadre théorique

Posons que la transition vers une société en développement durable ambitionne de faire émerger des générations de citoyens :

- éduqués et formés à une approche critique du fonctionnement du monde ;
- capables de construire une lecture politique des événements ;
- créatifs et imaginatifs, acteurs et actifs ;
- disposés à construire de nouveaux modèles de vie ;
- prêts à réévaluer leurs manières de penser et d'agir.

Notre propos sera de montrer que le paysage de l'EFDD est une image mentale qui met en relation tous ces éléments et permet à l'observateur de construire une pensée, de décider d'un chemin et de fixer l'image dans sa mémoire. Une image qui bouge sans cesse, un paysage qui s'élargit à chaque fois que l'on prend de la hauteur.

Le paysage de l'EFDD est multiple, mais 4 grands champs de travail nous apparaissent comme des portes d'entrée principales :

- l'éducation à la solidarité mondiale ;

- l'éducation à la citoyenneté ;
- l'éducation relative à l'environnement ;
- l'éducation à la santé.

L'EFDD apparaîtra lorsque, partant d'un des champs, l'enseignant et ses élèves, poussés par la curiosité, l'envie de comprendre et de maîtriser s'en iront chercher les liens avec les champs voisins.

Seulement ainsi, les jeunes et les éducateurs disposeront progressivement d'une vue globale qui leur donne les clefs pour comprendre comment fonctionne le monde et y engager leurs vies et leur environnement social (scolaire, familial, professionnel, ...).

Quelques données sur la démarche méthodologique

L'EFDD se décline, selon nos expériences, sur 6 plans concomitants que nous souhaitons développer lors de l'intervention

- une approche systémique qui met à jour les liens entre les différentes problématiques auxquelles l'humanité est confrontée
- une approche progressive et interdisciplinaire permet aux jeunes de découvrir de façon cohérente et progressive les liens entre les activités humaines et la durabilité
- la mise en cohérence progressive des écoles avec les principes du DD
- la pédagogie par projets
- la participation active à la transformation des lieux de formation dans le sens de la durabilité : (processus de transition) par l'apprentissage notamment des outils d'écogestion
- l'apprentissage de l'art de se poser les bonnes questions. Face à l'incertain, aux limites des connaissances et leur évolution, à la masse des informations, s'exercer à la question critique et à la curiosité

L'EFDD rend l'élève, l'étudiant, l'apprenant conscient de la double démarche à laquelle il participe :

- faire entrer son école en développement durable
- faire entrer son école durablement en développement

Ce qui est vrai du lieu d'apprentissage peut rapidement devenir vrai des lieux de stage, des entreprises, de la famille, du quartier, ...

La mise en œuvre à grande échelle de l'EFDD pourrait jouer un rôle majeur dans la réorientation de l'économie européenne, la réduction des impacts environnementaux et sociaux de l'activité économique et des PME et jouer un rôle capital dans l'émergence d'une conscience collective capable de changement et d'innovation, davantage sensible à la solidarité intra- et intergénérationnelle, fondement même du DD.

Nous pouvons faire état d'expériences positives menées un peu partout en FWB.

L'EFDD généralisée serait un garant de cohésion sociale face aux situations inédites auxquelles il nous faut préparer la population.

Bibliographie

La publication principale pour la contribution proposée est intitulée " Les Cahiers du Développement Durable " constituée de 4 volumes pour un total de 700 pages, développe une démarche qui organise l'éducation, la formation et l'implémentation du développement durable dans l'enseignement secondaire obligatoire avec l'intention particulière de s'adresser à l'ensemble des filières de formations techniques et professionnelles.

Mots-Clés: éducation au DD, formation au DD, enseignement, formation professionnelle